

Leçon 7

3^{ème} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 6 août 2011

Les psaumes du roi d'Israël, en effet, nous font passer à travers toutes les phases de l'expérience religieuse. Des profondeurs de la culpabilité consciente et du remords, ils nous transportent jusque sur les hauteurs sésaphiques de la foi la plus sereine et de la communion avec Dieu...

Glorieuses sont les promesses faites à la maison de David, promesses qui embrassent les âges éternels et ont leur couronnement en la personne de Jésus-Christ!

Conflict and Courage, p. 187; *Patriarches et prophètes*, pp. 731, 732.

Dans la beauté et la vigueur de sa jeunesse, David se préparait à venir s'asseoir parmi les plus nobles de la terre. Il employait les talents accordés par Dieu à célébrer la gloire de Celui qui les lui avait donnés. Ses moments de contemplation et de méditation servaient à l'enrichir d'une sagesse et d'une piété qui en faisaient l'ami de Dieu et des anges. A mesure qu'il contemplait les perfections de son Créateur, des conceptions plus claires de Dieu illuminaient son âme ; des thèmes obscurs s'éclairaient ; des difficultés se résolvaient ; des questions perplexes s'expliquaient ; et chaque rayon de lumière donnait lieu à de nouveaux transports, de louanges et à de plus mélodieuses symphonies à la gloire de Dieu et du Rédempteur. L'amour qui emplissait son cœur, les tentations qui l'assaillaient, les triomphes qu'il remportait, étaient autant de thèmes pour sa pensée active. Et à mesure que, de jour en jour, il reconnaissait l'amour de Dieu dans toutes les circonstances de sa vie, une adoration et une gratitude plus ferventes faisaient battre son cœur ; sa voix éclatait en mélodies plus riches, et sa harpe se répandait sous sa main frémissante en accords plus sublimes. Le jeune berger marchait ainsi de force en force et de sagesse en sagesse, car l'Esprit du Seigneur était sur lui.

Patriarchs and Prophets, p. 642; *Patriarches et prophètes*, 1^{ère} édition, p. 662.

Dimanche, le 7 août 2011

Le devoir d'adorer Dieu découle de sa qualité de Créateur à qui tous les êtres doivent l'existence. Chaque fois que les Ecritures font valoir les droits de Dieu à être adoré plutôt que les divinités païennes, c'est à sa puissance créatrice qu'elles en appellent. « Tous les dieux des peuples sont des idoles, et L'Eternel a fait les cieux. » « A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? dit le Saint. Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? » « Ainsi parle, l'Eternel, le Créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie. ... je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre. » Le psalmiste écrit d'autre part: « Sachez que L'Eternel est Dieu! c'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons. » « Fléchissons le genou devant l'Eternel, notre Créateur. » Et les êtres saints qui adorent Dieu dans le ciel donnent comme suit la raison du culte qu'ils lui rendent: « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses ».

The Great Controversy, pp. 436, 437; *La Tragédie des siècles*, p. 473.

L'observation du sabbat est une ligne de démarcation entre celui qui sert Dieu et celui qui ne Le sert pas. C'est le grand mémorial de Dieu concernant le fait qu'en six

jours Il a créé les cieux et la terre, et « au septième jour il s'est reposé et restauré. » C'est Son mémorial pour préserver parmi les nations une connaissance claire, définie et incontestable du seul vrai Dieu, une évidence qu'Il est un Dieu au-dessus de tous les dieux. C'est la raison pour laquelle Il a mis à part le jour où Il s'est reposé après avoir créé le monde, un jour au cours duquel aucune œuvre profane ne devrait être faite. Dieu a donné aux hommes six jours dans la semaine au cours de laquelle ils peuvent travailler et vaquer à toutes leurs activités ; le jour où Il s'est reposé après avoir créé le monde et toutes les choses qui s'y trouvent devait être Son propre jour saint, au cours duquel les hommes devaient L'adorer, Lui le Créateur des cieux et de la terre. Cette portion de temps est spécialement mise à part pour le repos et pour le culte, afin que les hommes puissent tourner leur regard vers cieux et la terre, et honorent, adorent, louent et exaltent le Dieu qui a créé toutes choses par Jésus-Christ.

Manuscript Releases, vol. 18, pp. 31, 32.

Le psalmiste a dit: «Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu. » (Psaume 19: 2-4). Quelqu'un pourrait supposer que ces grandes choses du monde naturel sont Dieu. Elles ne le sont pas. Tous ces objets d'étonnement ne font que remplir dans le ciel la mission qui leur a été confiée. Ils ne sont que de simples instruments du Seigneur. Dieu est le Conservateur, aussi bien que le Créateur de toutes choses. L'Etre divin est occupé à soutenir ce qu'il a créé. La même main qui maintient les montagnes dans leur position dirige les mondes dans leur mystérieux circuit autour du soleil. *Selected Messages*, bk. 1, pp. 293, 294; *Messages choisis*, vol. 1, p. 345.

Lundi, le 8 août 2011

Dieu permet aux méchants de prospérer et de manifester leur inimitié contre lui, afin que chacun reconnaisse, quand ils auront comblé la mesure de leur iniquité, que leur destruction est un acte de justice et de miséricorde. Le jour approche où tous ceux qui ont transgressé sa loi et opprimé son peuple recevront le salaire de leurs œuvres; où toute cruauté, toute injustice dont les enfants de Dieu auront souffert, sera châtiée comme si elle avait été faite à Jésus-Christ en personne.

The Great Controversy, p. 48; *La Tragédie des siècles*, p. 48.

Il y a des moments où, sous l'adversité et le souci, les serviteurs de Dieu se découragent et faiblissent. Ils s'affligent de leur condition et la mettent en contraste avec la prospérité de ceux qui n'ont pas de pensées et d'intérêt pour les choses éternelles. Ils se sentent lésés. Ils expriment des reproches concernant la situation dans laquelle ils se trouvent, murmurent et se plaignent de leur sort. Ils semblent considérer que Dieu se trouve dans l'obligation spéciale de les bénir et de faire prospérer leurs entreprises. Alors, lorsqu'ils sont placés dans l'épreuve, ils se rebellent et regardent avec envie les méchants qui réussissent malgré leur iniquité. Ils semblent considérer que la condition du transgresseur est préférable à la leur. Ces pensées amères sont suggérées par celui qui trompe l'humanité. Il se réjouit de provoquer la rébellion chez les enfants de Dieu. Il sait que cela les affaiblira, et que ce sera une source de déshonneur pour leur Dieu. Ils désirent que nous pensions que c'est une chose vaine de servir Dieu, et que ceux qui ne

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

se soucient pas des attentes du Ciel sont davantage favorisés que ceux qui s'efforcent d'obéir aux commandements de Dieu.

Lorsque le psalmiste David considéra la condition florissante du méchant il fut envieux de son succès, et déclara : "Ainsi sont les méchants: toujours heureux, ils accroissent leurs richesses. C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence; Chaque jour je suis frappé, tous les matins mon châtiment est là." (Ps. 73:12-14). Mais lorsqu'il s'est rendu au sanctuaire, et qu'il a communiqué avec le Seigneur, il ne souhaita plus avoir le sort du méchant; car alors il comprit quel était leur destin final. Il vit que leur cheminement les conduisait à la destruction finale, et leurs plaisirs ne dureraient qu'un temps. L'envie n'eut plus de place dans son cœur. Son esprit rebelle s'inclina en une humble soumission à son Dieu, et il déclara: "Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire." (Ps. 73:24) Il vit que la façon avec laquelle le Seigneur conduit (la vie d'un fidèle) est infiniment plus valable que toute la prospérité temporelle de ce monde; car le Seigneur garde les pieds sur les chemins de la justice qui conduisent à la gloire éternelle.

Signs of the Times, February 3, 1888, § 2, 3.

Celui qui a été notre Intercesseur, qui entend toutes les prières de repentance et de confession, Celui dont un arc-en-ciel entoure la tête, - symbole de grâce et d'amour - , est sur le point d'achever son œuvre dans le sanctuaire céleste. La grâce et le pardon descendront alors de leur trône et céderont la place à la justice. Et Celui que son peuple a recherché satisfera son droit —la fonction de Juge Suprême. « Le Père ... a donné au Fils... le pouvoir de faire le jugement, parce qu'il est fils d'homme. » Pierre précise que ce dernier a reçu le mandat de « juger les vivants et les morts. » « Il a fixé un jour où il va juger toute la terre habitée selon la justice, par un homme qu'il a institué.»

Review and Herald, January 1, 1889; *Événements des derniers jours*, p. 242.

Mardi, le 9 août 2011

Dieu a fait des hommes ses économes, et il ne doit pas être accusé d'être l'auteur de la souffrance, des privations et de la misère. Il a pourvu abondamment aux besoins de tous. Il a comblé de richesses des milliers d'hommes pour que ceux-ci viennent en aide à leurs semblables. Mais ces économes n'ont pas été fidèles: ils n'ont pas soulagé la souffrance et pris soin des nécessiteux. Lorsque des hommes, qui ont été abondamment bénis du ciel et qui disposent d'une grande fortune, ne soulagent pas le pauvre et l'opprimé, le Seigneur les visitera sûrement. Ils n'ont aucune excuse de ne pas venir en aide à leur entourage avec les moyens dont ils disposent. Dieu est déshonoré et son caractère dénaturé par Satan; celui-ci représente Dieu comme un juge sévère qui fait souffrir ses créatures. Cette caricature semble être justifiée, et ainsi les tentations de l'ennemi se font plus fortes. Satan accuse le Très-Haut du mal que lui-même fait commettre aux hommes lorsque ceux-ci gardent pour leur propre satisfaction l'argent qu'ils devraient consacrer à soulager la souffrance. Il attribue ainsi à Dieu ses propres caractéristiques.

Si les hommes consentaient à accomplir leur devoir comme de fidèles dispensateurs des biens du Seigneur, personne ne souffrirait de la faim ou de l'indigence. C'est leur infidélité qui est responsable de la misère dans laquelle est plongée l'humanité. Si ceux dont le Seigneur a fait ses dispensateurs voulaient consacrer leurs biens aux objectifs

pour lesquels ils les ont reçus, la souffrance n'existerait pas. Le Seigneur met les hommes à l'épreuve en les comblant de bonnes choses, comme fut le riche de la parabole. Si nous nous montrons infidèles dans les richesses injustes, qui nous confiera les véritables richesses ? Ce sont ceux qui se seront montrés fidèles ici-bas, qui auront obéi au Seigneur en exerçant la miséricorde, en employant leurs moyens pour l'avancement de son règne, qui entendront ces paroles des lèvres du Maître : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur. »

Review and Herald, June 26, 1894; *Le ministère de la bienfaisance*, pp. 13, 14.

Le Christ nous a montré qu'il y aura une époque où les positions du riche qui n'a pas voulu dépendre de Dieu, et le pauvre qui a voulu dépendre de Dieu, seront inversées. Ceux qui sont pauvres dans les biens de ce monde, mais qui sont patients dans la souffrance et qui font confiance à Dieu, seront un jour exaltés au-dessus de beaucoup de ceux qui ont les plus hautes positions que ce monde peut accorder.

Le Seigneur n'agit pas avec nous comme les hommes le font. Il a donné Son Fils au prix d'un sacrifice immense, afin qu'Il puisse nous gagner à Son service. Et avec ce Fils Il a donné le ciel tout entier. C'est ainsi qu'Il a montré la grande estime placée sur les êtres qu'Il a créés.

This Day with God, p. 183.

C'est parce qu'il néglige de s'occuper des pauvres, comme Dieu l'a recommandé, que le riche devient si orgueilleux, si égoïste, si dur. Il se sépare du pauvre simplement parce qu'il est pauvre, ce qui rend ce dernier envieux et jaloux. Un grand nombre de nécessiteux sont remplis d'amertume, de haine envers ceux qui possèdent tant de choses alors qu'ils n'ont rien.

Dieu pèse les actes, et tous ceux qui ont été infidèles dans leur économe, qui n'ont pas porté remède aux maux existants, alors qu'ils pouvaient le faire, ne seront pas honorés dans les cours célestes. Ceux qui sont indifférents aux besoins des nécessiteux feront partie des économes infidèles, et considérés comme des ennemis de Dieu et des hommes. Ceux qui gardent pour eux-mêmes les biens que le Seigneur leur a confiés pour venir en aide aux malheureux, prouvent par là qu'ils ne sont pas en communion avec le Christ : ils n'ont pas manifesté la tendresse du Sauveur envers ceux qui sont moins privilégiés qu'eux.

Review and Herald, December 10, 1895 ; *Le ministère de la bienfaisance*, p. 16.

Mercredi, le 10 août 2011

Si la loi de Dieu renfermée dans l'arche constituait la grande règle de la justice et proclamait la mort du violateur, le propitiatoire qui la recouvrait et où Dieu révélait sa présence promettait le pardon au pécheur repentant qui acceptait le sacrifice expiatoire. C'est ainsi que la rédemption par le Fils de Dieu était révélée par le symbolisme du sanctuaire, où « La bonté et la vérité se sont rencontrées ; La justice et la paix se sont embrassées. » Psaumes 85 :10.

Aucun langage ne peut décrire la gloire du spectacle offert à l'intérieur du sanctuaire. Les parois d'or réfléchissant en tous sens les feux du candélabre ; les vives couleurs des tentures brodées d'anges scintillants; les ors éclatants de la table et de l'autel de l'encens; et au-delà du second voile, l'arche sainte, ses mystiques chérubins séparés par la redoutable Shékinah, manifestation visible de la présence de l'Éternel :

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

tout cela n'était qu'un faible reflet de la magnificence incomparable du temple céleste, qui est le grand centre de l'œuvre de la rédemption.

Patriarchs and Prophets, p. 349 ; *Patriarches et prophètes*, pp. 321, 322.

Tous ceux qui participaient au service du sanctuaire recevaient constamment des instructions concernant l'intervention du Christ en faveur de la race humaine. Ce service avait pour but de créer en chaque cœur l'amour pour la loi de Dieu, qui est la loi du royaume. Le sacrifice devait offrir une parabole de l'amour de Dieu révélé en Christ, - victime souffrante et mourante qui a pris sur elle le péché dont l'homme s'est rendu coupable, l'innocent ayant été fait péché pour nous.

Manuscript Releases, vol. 1, p. 132 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 274.

Il n'y a qu'un seul canal de lumière. Mais il nous est toujours accessible. Et par ce canal coule de véritables fleuves de pardon et d'amour. Les fleuves de la miséricorde divine peuvent purifier les souillures les plus sombres, apporter la paix au plus grand des pécheurs. Le sang de Christ fut versé pour les péchés du monde. Les offrandes de sacrifices, offertes par les Juifs, montraient un symbole de Christ, dont le sang devait être versé pour le salut du monde. Dans le service des sacrifices, la vérité de l'expiation devait être révélée au monde, afin que tous puissent savoir que sans le sang versé il n'y a pas de rémission pour les péchés. Beaucoup s'étonnent de la raison pour laquelle Dieu a déterminé qu'autant de sacrifices soit faits dans l'ancienne dispensation ; mais c'était afin d'enseigner au monde que dans chaque sacrifice sanglant Christ était désigné, la victime des transgressions de l'homme. L'offrande pour le péché était solennelle, et sacrée, Elle était placée sur l'autel dans une cérémonie impressionnante, et chaque détail était expliqué par le prêtre au peuple, afin qu'il puisse comprendre que le Fils de Dieu devait être une offrande pour leurs péchés. C'est la vérité centrale du plan du salut, et cela devrait être souvent répété à la fois pour les croyants et les incroyants.

Signs of the Times, August 28, 1893, § 8.

Jedi, le 11 août 2011

De différentes façons le Seigneur a cherché à préserver la connaissance de la façon avec laquelle Il agissait avec les enfants des hommes. Moïse, juste avant sa mort, non seulement a répété à Israël les événements importants de leur histoire, mais, sur l'ordre de Dieu, il les exposa en une versification sacrée. Ainsi les scènes glorieuses et palpitantes des triomphes d'Israël, les manifestations sublimes et solennelles de la majesté et de la puissance infinies, les exigences, les promesses et les menaces divines, ainsi revêtues de toute la beauté du génie poétique, resteraient dans l'esprit de toutes les générations à venir. De cette façon le souvenir des exigences et du comportement de Dieu avec Israël n'apparaîtrait pas fastidieux, mais attrayant et plaisant.

Le peuple d'Israël devait mémoriser cette histoire poétique, et devait l'enseigner à ses enfants et aux enfants de leurs enfants. Elle devait être chantée par la congrégation lorsqu'elle était rassemblée pour le culte et répétée par le peuple alors qu'il vaquait à ses occupations journalières. Ce chant n'était pas simplement historique, mais aussi prophétique. Il racontait les agissements merveilleux de Dieu avec Son peuple dans le passé, et annonçait également les grands événements de l'avenir, la victoire finale des fidèles lorsque Christ apparaîtrait la seconde fois en puissance et avec gloire.

Le devoir impératif des parents était d'impressionner ainsi ces paroles sur l'esprit ouvert de leurs enfants afin qu'ils ne les oublient jamais. [Deutéronome 31 :19-21 cité.] Dans les générations qui suivraient, ce chant prophétique expliquerait les agissements de Dieu avec Son peuple et révélerait les raisons de leur dispersion. Ainsi serait présentée la justice de Dieu, et serait établie l'inspiration divine de Moïse. Elle condamnerait la méchanceté d'Israël, et serait pour toujours une puissance convaincante pour les ramener à leur allégeance à Dieu, le seul espoir de délivrance.

La grande pierre élevée par Josué devait être un souvenir constant pour Israël de l'alliance qu'ils avaient faite avec Dieu, et un témoin silencieux de leur fidélité ou de leur apostasie. Ainsi le chant de Moïse devait être un témoin contre eux, s'ils s'écartaient de Dieu. De nombreux Israélites n'étaient pas familiers avec les livres de Moïse. Mais l'objectif de Dieu était que ce chant inspiré éveille dans leurs souvenirs le désir d'en savoir davantage des agissements merveilleux de Dieu pour Sion, Son peuple, et pour les amener à étudier Sa Parole révélée. Ils seraient ainsi conduits à prendre conscience de la bonté de Dieu vis-à-vis d'eux, et leur devoir de L'aimer, de Lui obéir, et de L'adorer.

S'il était nécessaire à l'ancien peuple de Dieu de rappeler souvent à l'esprit Ses agissements avec eux, avec miséricorde et jugement, avec des conseils et des reproches, il est également important que nous contemplions les vérités qui nous ont été délivrées dans Sa Parole. Ce sont des vérités qui, si on en tenait compte, nous amèneraient à l'humilité, à la soumission, et à l'obéissance à Dieu. Nous devons être sanctifiés par la vérité. La Parole de Dieu présente des vérités spéciales pour chaque époque. Les agissements de Dieu avec Son peuple dans le passé devraient recevoir notre attention la plus attentive. Nous devrions apprendre les leçons qui sont destinées à notre enseignement. Mais nous ne devons pas nous en contenter. Dieu conduit Son peuple pas après pas. La vérité est progressive. Celui qui cherche avec ardeur recevra constamment la lumière qui vient du Ciel. Qu'est-ce que la vérité ? C'est ce qui devrait être notre constante recherche.

Signs of the Times, May 26, 1881, § 11-16.

Vendredi, le 12 août 2011

Lectures complémentaires :

Éducation, chapitre 17, « Poésie et chant » pp. 181-191 ;
Patriarches et prophètes, chapitre 2 « La création », pp. 24-28.